

Moi, je suis à fond pour la pénalisation des “fake news”

écrit par Pikachu | 5 janvier 2018



Qu'ils commencent à prendre en considération, bien comme il faut, l'Agence France Presse (AFP).

Plus généralement, que l'on mette à l'amende tous les médias français qui n'utilisent jamais le mot « terroriste » quand il est question de terroristes palestiniens, mais qui utilisent le doux mot d'activiste (ça devrait plaire à Hidalgo ça, elle qui célèbre la mémoire de Che Guevara, un « activiste » bien évidemment).

Qu'ils allument aussi les ambassadeurs français à l'UNESCO, qui ont voté une résolution niant tout lien historique entre le peuple juif et la ville de Jérusalem. C'est-y pas une « fake niouze » ça aussi ?

Je suis tout à fait d'accord, mais alors que l'on nous allume aussi tous les enfumeurs professionnels patentés, qui nous expliquent à longueur de temps que l'assassin qui a crié « Allahou Akbar », était en fait sous l'emprise d'une bouffée délirante, d'une crise de paranoïa, d'une surconsommation de cannabis, ou encore simplement déséquilibré.

Oui, que l'on fasse le procès des fake news, ça sera pas beau à voir. On attend la bien-pensance de pied ferme sur ce terrain là.

J'ai le souvenir, au début des années 2000, d'un journaliste de la première chaîne arabe de langue française, j'ai nommé FR3, qui expliquait sans la moindre honte, qu'un « activiste » palestinien, avait abattu une automobiliste israélienne ainsi que son bébé, et de préciser dans la foulée, **que c'était un bébé colon ce qui rendait le caractère odieux de cet acte tout à fait acceptable**. De mémoire, le journaliste en question était Louis Laforgue. **Et que dire du silence radio ? Quand les médias oublient de faire leur boulot, par exemple, quand on a fait le blackout sur le meurtre ignoble de madame Halimi, pendant la période électorale. N'est-ce pas un mensonge par omission sur la réalité française ?**

Et ce journaliste qui édulcore le lynchage de deux policiers pendant la nuit du 31 décembre ? Et toute cette novlangue qui depuis des années pratique en toute liberté un révisionnisme consistant à abolir le réel : cela va du mot « jeunes » pour parler de la racaille issue de l'immigration qui a choisi de ne pas s'intégrer et pétrie de racisme anti-blanc, anti-français, antisémite.

Des « Kevin » ou « Kilyan » ? Pas fake news ces prénoms « anonymisés ». Des injonctions de ne plus donner le nom à consonnance orientale des auteurs d'actes terroristes. De parler de discrimination sans jamais parler de la volonté bien ancrée de ne pas s'intégrer. De parler de « menus de substitutions » pour ne pas dire « islamic friendly » (islamo-compatibles) ?

Je suis pour un retour de la déontologie dans la profession journalistique, absolument.